

## Les fleurs du mois : les Pâquerettes

En voilà une idée farfelue : parler de Pâquerettes, les fleurs de Pâques... en automne !

Certes la Pâquerette ou Pâquerette vivace (*Bellis perennis*) annonce l'arrivée du printemps. Cependant, le genre *Bellis* compte d'autres espèces comme la Pâquerette annuelle (*Bellis annua*), qui fleurit comme la première de mars à juin, et la Pâquerette des bois (*Bellis sylvestris*) qui, elle, fleurit plutôt de septembre à novembre. C'est celle que l'on voit en ce moment. Cependant, attention : il peut y avoir des *Bellis perennis* tardives ou des *Bellis sylvestris* précoces ! Présentant quelques différences entre elles, les botanistes, toujours très curieux, s'empressent de les rechercher.



*Bellis perennis*  
Pâquerette















*Bellis sylvestris*  
Pâquerette des bois



*Bellis annua*  
Pâquerette annuelle

### Quelques caractéristiques de chaque espèce

Éléments d'observation	Pâquerette vivace <i>Bellis perennis</i>	Pâquerette des bois <i>Bellis sylvestris</i>	Pâquerette annuelle <i>Bellis annua</i>
L'habitat	Prairies et friches humides, pelouses artificielles. Très commune en France.	Pelouses sèches, pinèdes, sous-bois clairs. Principalement en région méditerranéenne.	Pelouses plutôt sèches, sablonneuses, littorales. Principalement en région méditerranéenne.
La taille	De 5 à 15 cm Taille modeste	De 10 à 30 cm Taille plus robuste	De 3 à 10 cm, rarement plus. Taille naine
Le capitule	 Large (12 à 25 mm dans sa totalité). Ligules lancéolées parfois teintées de pourpre.	 Ligules longues (de 8 à 15 mm), parfois teintées de pourpre.	 Petit et penché en début de floraison. Ligules plus étroites.

<p><b>Les bractées</b></p>	 <p>Courtes (inférieures à 7 mm)</p>	 <p>Nettement plus longues (supérieures à 7 mm)</p>	 <p>Très courtes</p>
<p><b>Les feuilles</b></p>	  <p>Feuilles toutes en rosette, le pédoncule du capitule partant de la rosette. Limbe à marge crénelée et nettement resserré vers le pétiole. Traversé par une seule nervure longitudinale.</p>	  <p>Feuilles toutes en rosette, le pédoncule du capitule partant de la rosette. Limbe à marge entière, diminuant progressivement vers la base du pétiole. Trois nervures plus ou moins nettes, parfois très visibles.</p>	  <p>Feuilles obovales, formant aussi une rosette, mais on en trouve certaines sur la tige (critère important). Limbe à marge entière ou dentée, d'aspect un peu crassulescent.</p>

Mais ces espèces présentent aussi des similitudes.

Elles appartiennent toutes à la famille des Astéracées dont le genre *Bellis* vient du mot latin *bellus* qui signifie joli, élégant, évoquant ainsi leur beauté.

Leurs pétales sont constitués par des cellules capables d'iridescence, c'est-à-dire de changer de couleur selon l'angle de vue ou de lumière un peu comme une bulle de savon ou comme les ailes de certains papillons. Cette capacité augmente l'attraction des pollinisateurs en créant un guide à nectar.

Les fleurs se ferment au coucher du soleil. Ce phénomène appelé nyctinastie favorise leur croissance et permet de protéger leurs organes reproducteurs contre le froid et l'humidité mais aussi contre certains herbivores actifs la nuit (limaces, chevreuils par exemple).

Que dire de l'expression populaire : « au ras des pâquerettes », au ras du sol, signifiant un manque certain de grandeur et de profondeur de vue ? Et pourtant elles ont pu mettre en œuvre des moyens pour accroître leur survie et leur développement.

Plantes médicinales délaissées aujourd'hui, elles offrent néanmoins des vertus thérapeutiques indiquées notamment dans le traitement des plaies et des ecchymoses.

Autre domaine d'intérêt : fleurs et feuilles sont comestibles. Elles peuvent être cuisinées en salade ou en farce et les boutons floraux confits dans du vinaigre sont consommés comme des câpres.

Il est temps de conclure cet article. Mais n'y a-t-il pas un oubli ?

En effet, qu'en est-il de l'Aster de Micheli (*Bellidiastrum michelii*) encore appelé Aster fausse-pâquerette ?



***Bellidiastrum michelii***  
**Aster de Micheli**

L'Aster de Micheli est une plante de montagne de la famille des Astéracées mais du genre *Bellidiastrum* (autrefois *Aster* ; on le nommait alors *Aster bellidiastrum*).

Elle doit son nom à Antonio Micheli, botaniste italien décédé en 1737 et surtout considéré comme l'un des pères de la mycologie moderne.

Elle affectionne les pelouses rocailleuses, humides et ombragées et elle apparaît dès la fonte des neiges.

Ses capitules sont larges et comportent de nombreuses ligules d'un blanc éclatant.

Comme *Bellis perennis* et *Bellis sylvestris*, la tige est dépourvue de feuilles (c'est donc en fait un pédoncule), celles-ci étant toutes regroupées à la base et comportant trois nervures bien visibles.

En la regardant, il est aisé de comprendre ce surnom donné de fausse-pâquerette !

Cet article est donc maintenant achevé, les espèces de pâquerettes les plus fréquentes dans notre région ayant été abordées.

Mais il en existe d'autres, dans des contrées plus éloignées, donc de belles et enrichissantes perspectives de découvertes à faire un jour !